PremiÃ¨re tranche du budget pour la conservation de la vieille ville

Plus de 120 millions de dinars pour restaurer la mÃ©dina de Tlemcen.
Par : Mohamed Medjahdi. La Tribune. 19/02/2008

Plus de 120 millions de dinars pour restaurer la mÃ©dina de Tlemcen

Par : Mohamed Medjahdi. La Tribune. 19/02/2008

Des dÃ©marches sont en cours pour le classement de la vieille ville comme site. La mÃ©dina devrait bÃ©nÃ©ficier dâ€™un plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur, dont le dossier vient dâ€™Ãªtre soumis Ã la Commission nationale des biens culturels

Plus de 120 millions de dinars seront affectÃ©s aux diffÃ©rentes opÃ©rations visant la restauration de la mÃ©dina de Tlemcen, a-t-on appris auprÃ¨s du directeur de la culture de la wilaya de Tlemcen. Ce montant nâ€™est en fait quâ€™une premiÃ¨re tranche pour protÃ©ger la vieille ville, a-t-il ajoutÃ©. Brahim Chenoufi, archÃ©ologue et conservateur du patrimoine Ã la direction de la culture de Tlemcen, indique par ailleurs que la medina, qui sâ€™Ã©tend sur 844 747 m2, Â«est ce qui reste de lâ€™ancienne capitale du royaume des banous Abdeloued de la dynastie des Zianides [du XIIIe au XVIe siÃ¨cles]Â». Mais la vieille ville sâ€™est en fait constituÃ©e depuis lâ€™Ã©poque des Almoravides. Â«Une fois lâ€™imprenable Agadir investi, ils fondÃ¨rent Tagrart [camp militaire en zÃ©nÃ¨te] en lanÃ§ant le chantier de la grande mosquÃ©eÂ», dira lâ€™archÃ©ologue, ajoutant que Â«depuis, Tlemcen ne cessa de sâ€™embellir et de se doter de joyaux, particuliÃ¨rement sous les Zianides, mÃ©dersas, hammams, foundouqs, centres commerciaux, bassins, palais, jardins, etc.Â». Câ€™est ainsi que Tlemcen vÃ©cut des pÃ©riodes fastes et de jours de gloire et contribua, en dÃ©pit du dÃ©clin de la civilisation arabo-mauresque dans lâ€™Occident, Ã lâ€™effort civilisateur sur le plan du savoir et de la crÃ©ation artistique. Mais, la citÃ© connaÃ®tra des jours sombres et difficiles : siÃ¨ges, invasions rÃ©pÃ©tÃ©es, particuliÃ¨rement dÃ¨s la fin du XVe siÃ¨cle qui fut lâ€™Ã©poque de la Reconquista espagnole et lâ€™avÃ¨nement des turcs pour dÃ©fendre cette contrÃ©e menacÃ©e, et qui durent dÃ©trÃ´ner Ã jamais la dynastie zianide chancelante. Tlemcen subit ainsi de plein fouet les consÃ©quences dâ€™une Ã©poque trÃ¨s mouvementÃ©e et instable.
Â«Câ€™est Ã ce moment-lÃ que son tissu sâ€™est rÃ©trÃ©ci comme une peau de chagrin. Son bÃ¢ti sâ€™est lamentablement dÃ©gradÃ©, la ville se dÃ©peupla peu Ã peu et de nombreuses familles lâ€™abandonnÃ¨rent pour des cieux plus clÃ©ments, pour dâ€™autres contrÃ©es proches ou lointaines. Le commerce comme les mÃ©tiers dÃ©clinÃ¨rent mais se maintinrent. La colonisation franÃ§aise apporta de profondes modifications au tissu urbain traditionnelÂ», note lâ€™archÃ©ologue. Â«Une nouvelle trame, europÃ©enne, fut greffÃ©e sur la premiÃ¨re. Tlemcen perdit de ce fait de nombreux monuments des plus prestigieux Ã lâ€™image de la MÃ©dersa tachfiniya situÃ©e dans la partie est de lâ€™actuelle place publique. Cette prestigieuse mÃ©dersa oÃ¹ professÃ¨rent des savants illustres fut rasÃ©e par les FranÃ§ais et quelques fragments de ses boiseries et de ses panneaux de zellidj se trouvent au musÃ©e de Tlemcen, aux AntiquitÃ©s dâ€™Alger et au musÃ©e de France [â€¦]. Toutefois, et si les Ã©tudes sur la tachfiniya sont Ã encourager afin de mieux comprendre son Ã©tat initial dans tous ses dÃ©tails, il serait vain de vouloir la restituer, sauf virtuellement. La restitution sur son emplacement dâ€™origine est Ã Ã©carter, parce quâ€™une nouvelle tachfiniya ne sera quâ€™une nouvelle construction moderne et jamais un monument historique. Construire sur les ruines de la medersa originelle amÃ¨nerait Ã dÃ©truire le sol oÃ¹ hibernent ses restes archÃ©ologiques. Nous avions en 1994 mis au jour et vÃ©rifiÃ© lâ€™existence des substructions (bordures de pavage en marbre et zellidj). Ce fut lors de la rÃ©novation du rÃ©seau dâ€™AEPÂ», ajoutera notre interlocuteur. Revoir les Chartes dâ€™AthÃ¨nes (1932), de Venise (1964), de Burra, de Nara, etc. sur les principes de la restauration fera sans doute changer dâ€™avis Ã beaucoup dâ€™adeptes dâ€™idÃ©es farfelues comme celle qui dÃ©fend la reconstruction de la mÃ©dersa dans lâ€™enceinte de la citadelle du Mechouar ! Car, prÃ©cise-t-il, Â«la restauration est une opÃ©ration qui doit garder un caractÃ¨re exceptionnelÂ», lit-on dans lâ€™article 9 de la Charte de Venise. En outre, Â«elle a pour but de conserver et

de rÃ©vÃ©ler les valeurs esthÃ©tiques et historiques du monument en se basant sur le respect de la substance ancienne et des documents authentiques. Elle sâ€™arrÃªte lÃ oÃ¹ commence lâ€™hypothÃ¨seÂ». La restitution, sauf dans des cas bien prÃ©cis (reconstitution de jardins archÃ©ologiques, dÃ©tails dâ€™ornement, Ã©lÃ©ments architectoniques en vue dâ€™une meilleure lecture de lâ€™Å“uvreâ€¦), est un concept banni en matiÃ¨re de restauration et a fortiori lorsquâ€™il sâ€™agit de reconstruire sur des ruines existantes. M. Chenoufi a, cependant, dÃ©clarÃ© que la mÃ©dina de Tlemcen a perdu de son lustre et tombe en ruine. Toutefois, les dÃ©marches sont en cours pour son classement en tant que site. Cette opÃ©ration sâ€™inscrit dans le cadre de la politique de conservation et de valorisation de cette mÃ©dina, que mÃ¨ne la direction de la culture de Tlemcen et qui, Ã terme, devrait doter ce noyau originel de Tlemcen dâ€™un plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur, dont le dossier vient dâ€™Ãªtre soumis Ã la Commission nationale des biens culturels. En attendant, 120 millions de dinars ont Ã©tÃ© allouÃ©s pour les travaux de restauration dâ€™urgence, mais surtout de valorisation de la mÃ©dina. Ils viseront trÃ¨s probablement lâ€™harmonisation des faÃ§ades par des ravalements appropriÃ©s, le pavage des derbs (venelles) et placettes, quelques rÃ©parations ou consolidations nÃ©cessaires et la rÃ©vision du systÃ¨me dâ€™Ã©clairage public en lâ€™adaptant Ã la spÃ©cificitÃ© du site.

M. M.

Posté par : alger-culture, le February 19 2008 11:44:57